

Flash cultures – N°28

Observations du lundi 9 septembre 2019

QUEL GAIN DU GLYPHOSATE POUR DETRUIRE UNE PRAIRIE AVANT IMPLANTATION D'UNE CEREALE ?

Depuis 4 campagnes, la Chambre d'agriculture du Jura a testé au champ l'utilisation du glyphosate pour la destruction d'une vieille prairie. L'objectif prioritaire étant de savoir si son utilisation réduit le salissement dans la céréale. Et si oui, il y a-t-il un gain de productivité pour la céréale implantée ensuite ? Toutes ces actions ont été réalisées sous forme de démonstration, une bande de pulvérisateur sans glyphosate à côté d'une bande avec glyphosate. Les deux premières années, des différences étaient aussi effectuées dans la conduite de l'itinéraire technique sur les postes semences (Gaucho ou non), et fertilisation azotée (quantité). Les deux dernières, la différence se limitait à l'application ou non de glyphosate sur la prairie, sinon toutes les interventions quelles qu'elles soient étaient identiques. Cette action a été conduite sur le secteur de Nozeroy chez Luc BOURGEOIS et au GAEC du Clos du Dard à une altitude d'environ 800 mètres sur des sols dont la profondeur est très hétérogène.

Lieu	Culture	Rdt sans glyphosate	Rdt avec glyphosate	Différence	L/ha de PC ou grammage de glyphosate /ha
2019	Blé hiver	69.84	84.35	+ 14.51	3 l -1 080 gr
2018	Orge hiver	65.88	69.63	+ 3.75	3.5 l-1 260 gr
2017	Orge hiver	57.73	76.50	+ 18.77	4 l-1 440 gr
2016	Blé hiver	29.23	41.98	+ 12.75	3.5 l-1 260 gr
Nuisibilité moyenne	Céréale d'hiver			+ 12.45	

* Rdt : rendement mesuré sur une surface récoltée de 100 m²

Ce qu'il faut retenir :

- Visuellement avant récolte, on différencie toujours là où il y a eu du glyphosate et là où il n'y y'en a pas eu. Principalement par la présence de vivaces, essentiellement du chiendent, mais aussi parfois de l'agrostis stolonifère, et de plus ou moins bonnes graminées telles que le dactyle, le pâturin ou encore de la houlque laineuse...
- En l'absence de glyphosate, la présence de ces adventices entraîne quasi systématiquement une nuisibilité de quelques quintaux à plusieurs dizaines selon le degré d'infestation mais aussi le potentiel de l'année. En présence de vivaces et surtout d'agrostis stolonifère, cette nuisibilité est probablement encore plus importante en l'absence d'utilisation de glyphosate lors de la deuxième année de céréale.
- En moyenne, le gain procuré par l'utilisation de glyphosate est d'une bonne dizaine de quintaux/ha. Soit un gain d'au moins 150 €/ha pour une dépense d'herbicide d'environ 15€/ha.

Tous nos remerciements aux agriculteurs qui se sont investis sur ce sujet et qui s'investissent encore et particulièrement Luc BOURGEOIS. Nous rappelons que la réalisation d'une zone non traitée si l'on utilise du glyphosate pour détruire une prairie est vivement conseillée et toujours riche d'enseignements. Nous communiquerons prochainement sur les enseignements d'un réseau de parcelles « sans glyphosate » réalisé par les adhérents des GVA Champagnole-Salins et Nozeroy-Les Planches.

COLZA D'HIVER

* **Stade** : De non semé à 8 feuilles. Nette amélioration des levées de colza en ce début de semaine même s'il reste encore quelques parcelles avec des problèmes.

- 8 feuilles et plus pour les premières parcelles de colza ensemencées fin juillet.
- 6-7 feuilles pour celles implantées début août.
- 4 à 6 feuilles pour celles semées aux environs du 15 août.
- 2 feuilles à cotylédons pour les semis du 20 au 31 août.
- germination pour les semis de septembre.

* **Ravageurs** :

Dès le semis, installez une cuvette. A surveiller :

- Petites altises (altises des crucifères) : période de sensibilité du colza, levée à B3-B4. Seuil de nuisibilité = plus de 80 % des pieds présentant des morsures et 25 % de surface foliaire détruite. **Observez absolument la ou les bordures de votre parcelle de colza qui jouxte d'anciens champs de colza (récolté en juillet) surtout lors de la destruction des repousses de colza.**
- Grosses altises (altise d'hiver): période de sensibilité, levée à B3-B4. Surveillez votre cuvette. Seuil de nuisibilité = plus de 80 % des pieds présentant des morsures.
- Pucerons : à surveiller lors des six premières semaines de végétation ou jusqu'à environ 6 feuilles. Seuil de nuisibilité = plus de 20 % de pieds porteurs de pucerons.

Sur le terrain :

Sur la base de notre réseau de parcelles, l'activité ravageur est plutôt calme même si la parcelle d'Annoire a dû être ressemée. Pour cette dernière n'ayant pas trouvé de punaises, nous n'avons pas d'explication sur la cause de la perte de pieds dès les premiers jours de la levée.

Nous avons constaté dans certaines parcelles de colzas au stade 3-4 feuilles et plus, des trous de plus ou moins grosses tailles et parfois en quantité sur certains pieds. Ce qui fait penser immédiatement à de la larve de tenthrède. Mais nous n'en n'avons pas vu contrairement à des larves de teigne mais en très faible quantité. Photos ci-dessous. Dans toutes ces situations, aucune intervention ne se justifie, ce qui ne dispense pas d'une surveillance.



Dans les parcelles de semis direct, il est souvent observé une reprise des dégâts de campagnols.

Des criquets sont parfois observés dans les parcelles, mais c'est la première fois que 6 sont piégés dans une cuvette enterrée à Sermange (parcelle en semis direct).



AMBROISIE

Soyez très vigilant après observation et/ou de l'arrachage d'ambroisie dans le soja. Deux jours après en avoir arraché il a fallu de nouveau recommencer. En deux jours, elles peuvent passer d'un stade « non visible » à « visible ».

SOJA

Matthieu BARRAUX d'ANNOIRE signale des punaises en grande quantité sur soja. Voir photo ci-contre.



Message élaboré par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Jura agréée sous le numéro FC 00551 pour le conseil indépendant.